

Samedi 17 mai 2025

Bertin commence sa formation en nous présentant un dispositif de "nivellement" qui permet de s'affranchir d'un sol irrégulier sans devoir



jouer des pieds... de la caméra bien sûr ! C'est une plateforme qui s'intercale entre le pied et la caméra et s'articule à la demande pour retrouver l'horizontalité. Acheté sur Amazon ce dispositif de marque NEWEERR n'est pas onéreux mais très efficace. Quelques mots sur les micro cravate pour aborder le sujet du jour sur la prise de



son que je résumerai de la façon suivante... avant de tourner "écoutez vous" . Tout a son importance : le local ou l'extérieur, la situation du micro, sa nature et ce que l'on veut entendre.

C'est LA DANSE DU SOUFFLET de Bertin STERCKMAN qui débute la séance. Quel plaisir que cette coutume locale qui réunit de

joyeux drilles et un public avide de fantaisie. C'est un carnaval modèle réduit dans une am-



bianche méditerranéenne qui sème joie et détente. La caméra s'invite à la fête et nous emporte



dans le tourbillon de ce qui n'est pas un spectacle mais un jeu entre des trublions et des victimes enchantées.

Alain se pose la question : si tu montais ce



film aujourd'hui il serait plus court. Jean-Marie C pense que la gradation dans l'action en souf-

frirait. Claude B. pour sa part se demande comment couper dans ce divertissement. Jean-Marie D. estime que c'est en visionnant plusieurs fois le film qu'on découvre les coupes possibles.

Le titre du film de Dominique DEKONINCK ouvre des horizons aux multiples aspects : **DÉS-HABILLEZ MOI...** C'est... la crevette qui s'ex-



prime. Après avoir partagé la pêche et la cuisson, nous abordons le concours de décortiquage le plus rapide de la crevette grise. Nous sommes en présence de la championne du monde : une dame aux doigts de fée. Un épisode de la vie locale qui alimente l'imagination au même titre



que les divers championnats qui égayent nos provinces françaises du lancer de bottes, de pommes de pin et autres scieurs de troncs. La région n'est pas en reste et notre championne non plus qui s'attaque à l'épluchage des pommes de terre, l'écorçage des haricots avant de nous honorer du cri de la mouette. Encore du travail pour notre auteur.



Bertin qui prolonge la séquence "formation" a repéré une certaine réverbération du son, probablement liée à l'environnement du tournage. Claude B. s'est étonné de la persévérance du mari qui participe à l'ensemble des tâches : de la pêche à la cuisson et qui n'en mange pas ... allergie oblige. Il regrette de n'avoir pas eu quelques réactions des spectateurs.

Jean-Luc HOUDRET retourne dans la sphère familiale, avec **RÉMINISCENCE**, une anima-



tion reprise dans les documents retrouvés de son père. Pas toujours exploitables mais qu'importe, Jean-Luc va moderniser tout ça.



Jean-Marie a découvert une tradition familiale qui s'exprime dans les animations qui nous sont présentées. Le matériel dont nous disposons aujourd'hui est considérablement plus effi-



cace, mais l'imagination n'en demeure pas moins la clé. Francis L. considère qu'il s'agit là d'un souvenir et Alain d'un hommage.

Jean-Marie COULON a pour sa part exploité le feeling d'une passionnée GUIDE A NEW-YORK pour éclairer notre découverte de la big



apple. Elle parle avec aisance dans un français tout juste égaillé d'un accent sympathique avec précision et conviction, le tout émanant d'un visage dont l'expression est communicati-



ve. Et la ville dans tout ça, bien sûr ce n'est qu'un regard sur une métropole qui mériterait tout un volume, mais qu'importe on s'attarde sur quelques aspects ne serait-ce qu'une mise en bouche. Celle de notre conteuse est épanouie et riche de réflexions presque instantanées mais combien expressives.



Jean-Marie D. a trouvé dans cette programmation un relent d'actualité. Bertin aurait aimé un peu de respiration dans un discours d'une grande densité. Francis L. fasciné par son visage souhaitait connaître l'origine de la guide : Haïtienne.

Voilà pour cette antépénultième séance, riche par sa variété et par l'aspect humain qu'elle sous tendait.

Jean Mahon

A l'aide ! De Jean MAHON

Une fiction 100% faite maison !

Douceur et enchantement de voir ce film en miroir de ce que chacun filme quand il pointe sa caméra sur les bonheurs partagés en famille,



vacances, échanges entre générations, regards des enfants émerveillés et, ici de surcroît, co création imagination fertiles au service de l'histoire d'un revenant d'Amérique (du Sud).

Mais c'est aussi le temps, celui qui passe, qu'on y voit avec, en écho nostalgique, nos chers disparus en lumière à l'écran.



Jean Mahon nous donne à voir la faculté des enfants à pousser leur texte, avec un naturel confondant. Ce qui fait dire à Jean Marie, notre animateur « *Si vous manquez d'imagination, ayez des enfants !* ». Bel humour que je prendrai

aussi à la lettre : et si nous développons la présence des enfants dans nos films ?

Bien réussies et belle idée que ces insertions de films anciens de la réalité familiale dans une fiction réalisée des années plus tard. Pour qui a



filmé 40 ans de sa vie, c'est une idée à retenir. Un point de progression sur le fond : l'énigme mériterait clarification si le montage devait être repris.

Claude Broche